

Universitätsbibliothek Paderborn

Dialogve De La Tres-Saincte Vie De La Vierge Marie. De ses eminentes perfections, & les deuoirs que nous luy deuons rendre

Pont-A-Movsson, 1649

XCVII. Que dit-elle à ceux qui estoient presens?

[urn:nbn:de:hbz:466:1-46934](#)

XCV I.

Quelles pensées entretenoit la Vierge proche de la mort ?

Le Fœnix voiant approcher la fin de sa vie amasse des bois aromatiques au sommet d'une montagne, sur lesquels, comme sur son lit d'honneur, il finit ses iours, car alors que le soleil iette ses plus ardents raions, c'est vniq[ue] oiseau battant des ailes sur son bucher, luy fait enfin prendre feu, qui le brûle, & le reduit en cendres parmy les flammes odoriferantes : de mesme la Vierge proche de la mort, se remit en memoire les plus amoureux desirs qu'elle eut iamais pour s'enflammer davantage par le feu de charité.

XCVII.

Que dit-elle à ceux qui estoient présens ?

Les regardans d'un œil gracieux, & debonaire, elle leur donna quelque auis pour viure en bonne intelligence, & s'avancer tousiours en

70. *De la tres-sainte vie*
vertu; les assurant qu'elle leur ser-
uiroit de Mere, & de fidele Auoca-
te au Ciel, comme elle auoit fait en
terre. Au mesme temps elle pria
Dieu de leur donner sa sainte be-
nediction: Cela faict sa benitte ame
transportee d'un excez d'amoour, &
deliee des liens de son corps, s'en-
uola droit au Ciel, en la compagnie
des Anges, & de son tres-aimable
Fils.

XCVIII.

*Ils vint donc en personne du Ciel
pour l'honorer?*

On n'en peut douter, qu'il ne soit
venu luy mesme, accompagné de
la Cour celeste de Paradis, afin de
receuoir sa tres-sainte Mere avec
les appareils, & les magnificences
dignes de sa Majesté. La Vierge
l'ayant apperceu, s'écria amoureu-
sement: *D'où me vient ce bonheur,
que mon Dieu, & mon Seigneur,
m'honore de sa presence, & daigne
sortir de son chrosne pour moy sa tres-
buelle servante? Les Anges seuls*